

Résolution de l'UC Davis pour le désinvestissement, cinq autres campagnes lancées aux États-Unis

Nora Barows-Friedman – 30 janvier 2015

Hier soir, le gouvernement étudiant de l'université de Californie à Davis a voté en faveur d'une résolution pour le désinvestissement des entreprises qui profitent de l'occupation israélienne.

À une majorité écrasante – huit voix pour, deux contre et deux abstentions -, le gouvernement étudiant de l'UC Davis recommande que l'instance dirigeante de l'université de Californie se désinvestisse de Caterpillar, G4S, Veolia Environment et Raytheon.

Cette victoire pour le désinvestissement survient juste après que l'administration de l'UC Davis s'est montrée réceptive aux tentatives de la Ligue Anti-diffamation – groupe de lobby influent en faveur d'Israël – pour traiter les actions de boycott, désinvestissement et sanctions comme des « actes hostiles » que l'université devait considérer comme des menaces à la sécurité.

Ce sont maintenant sept sur les neuf campus étudiants du système universitaire de Californie qui ont voté en faveur du désinvestissement. (Un campus, celui de Santa Cruz, a voté le désinvestissement l'an dernier, mais celui-ci est à nouveau remis aux voix en raison d'une possible ingérence du président du syndicat étudiant qui a prétendu que le vote avait été un échec.)

« Plus de 550 étudiants, membres du personnel et du corps enseignant de l'UC Davis participaient à la réunion du

conseil, » rapporte le journal du campus de l'UC Davis, The California Aggie.

« Vers 21 h 10, après les prises de parole introductives, par les deux côtés, celui favorable et celui opposé à la proposition, la présidente de Aggies pour Israël, Julia Reifkind, a demandé à tous les anti-désinvestissement de quitter la réunion en signe de protestation, ce qui amena au départ de la plupart des opposants à la proposition – environ un tiers des participants », déclare le journal.

Les étudiants anti-désinvestissement sont sortis mais après avoir relancé des thèmes tentant de présenter Israël comme un État pluraliste, démocratique, tout en dénigrant et calomniant le travail du groupe Étudiants pour la Justice en Palestine et ses sympathisants.

Les débats et le vote étaient diffusés en direct sur Internet. Dans le monde entier, des militants, surtout des étudiants, sur les médias sociaux, ont éclaté de joie après ce vote.

Une forte coalition

La campagne de désinvestissement à l'UC Davis est l'une des six campagne au moins nouvellement lancées, des initiatives conduites par des étudiants dans tout le pays pour faire pression sur les administrations universitaires afin qu'elles se désinvestissent des entreprises qui profitent des violations des droits palestiniens par Israël.

« Nous avons voulu être sûrs que nous aurions une alliance réellement forte... avant d'aller vers le public, » explique à The Electronic Intifada, Moira Geary, étudiante à l'université Northwestern dans l'Illinois et membre d'Étudiants pour la Justice en Palestine. Les militants étudiants à Northwestern ont lancé une campagne de désinvestissement la semaine dernière après des mois de recherches et d'organisations.

« Nous avons des militants d'Étudiants pour la Justice en

Palestine, des militants de MEChA, organisation des étudiants autochtones mexicains sur le campus, nous avons des gens qui militent dans le mouvement Black Lives Matter et à Ferguson principalement, qui nous aident aussi pour le désinvestissement, nous avons des gens qui militent pour les droits des travailleurs du sexe – une véritable variété de militants différents (en tant que parties dans l’alliance), » ajoute Geary.

Les étudiants de Northwestern disent avoir déjà été confrontés à une opposition grandissante de la part d’individus et organisations de campus alignés sur Israël. Mais ils intensifient leur interaction avec les autres étudiants sur l’importance qu’il y a à arracher les investissements de leur université à l’occupation israélienne.

Les militants ont réalisé une vidéo puissante d’étudiants, expliquant pourquoi ils soutiennent le désinvestissement.

« Une censure vigilante »

Bien qu’ils aient recueilli un large soutien sur les campus, Geary dit à *The Electronic Intifada* que les militants des campagnes de désinvestissement ont été soumis à une « *censure vigilante* » du militantisme en faveur de la Palestine, des tracts et du matériel ont été déchirés ou détruits.

Certains étudiants alignés sur Israël, dit-elle, ont également créé des comptes Twitter « *qui twittent des déclarations antisémites et de fausses informations concernant le désinvestissement – ils ont clairement l’intention à la fois de se moquer du militantisme qui est le nôtre et de semer la confusion chez nos sympathisants possibles. Ils twittent avec notre hashtag [#NUDivest].* »

Un groupe Facebook a également été mis en place par des partisans d’Israël sur le campus, qui promeut une « Coalition pour la Paix » qui est, affirme Geary, « *stratégiquement*

trompeuse » et qui tente de coopter le mot Paix pour détourner les étudiants loin des buts du désinvestissement. « Ils disent spécifiquement que le groupe militant pour le désinvestissement de l'université Northwestern est en train de se diviser, que le désinvestissement crée la discorde sur le campus. Bien sûr, nous avons vu cette rhétorique utilisée contre presque toutes les campagnes de désinvestissement sur les campus des États-Unis. »

Une exigence de transparence

Les étudiants de Northwestern exigent la transparence par l'administration de l'université sur les milliards de dollars qu'elle détient dans ses actifs ; qui incluent probablement des investissements dans au moins six entreprises multinationales états-uniennes qui sont en contrat avec l'armée israélienne.

Geary indique que les militants étudiants se sont focalisés sur l'information de la communauté des campus sur l'importance de la solidarité avec la Palestine. « (Nous devons) *faire en sorte que chacune des organisations estudiantines soit parfaitement informée sur cette question, et que l'organisation se préoccupe de savoir où va l'argent de leur formation et qu'elle s'engage à essayer de faire pression sur leur université* ». Le texte de la résolution est sur NorthwesternDivest.com.

Écoutez l'entretien sur fichier sonore balado, via le lecteur multimédia ci-dessous

Une vague de désinvestissements

En attendant, une vague de campagnes de désinvestissement a commencé de déferler à travers le pays. En Californie, des étudiants de l'université d'État de San Diego ont planifié un forum public pour la semaine prochaine sur le désinvestissement, pendant que des étudiants de l'université

Stanford affirment avoir rassemblé plus d'un millier de signatures d'étudiants soutenant leur campagne de désinvestissement.

À Chicago, les Étudiants pour la Justice en Palestine, à l'université DePaul, disent avoir récemment entamé la « *deuxième phase* » de leur campagne de désinvestissement – une résolution pour le désinvestissement a déjà été votée par le gouvernement étudiant le printemps dernier – demandant que l'université respecte le vote et se désinvestisse des douze entreprises qui profitent des violations des droits de l'homme en Palestine.

Des groupes alliés sur le campus de DePaul, dont MEChA et le Front féministe, ont réalisé des vidéos encourageant les étudiants à soutenir les efforts en faveur du désinvestissement.

Et des militants étudiants de l'université d'État de l'Ohio ont officiellement lancé leur propre initiative pour le désinvestissement. Après avoir recueilli des signatures d'étudiants de premier et deuxième cycle, déclarent-ils dans un communiqué de presse, les militants de l'État de l'Ohio projettent de faire voter « *directement sur la question* » plus tard au cours de ce semestre.

<http://electronicintifada.net/blogs/nora-barrows-friedman/uc-davis-passes-divestment-resolution-five-other-campaigns-launched>

Traduction : JPP pour l'AURDIP / BDSFrance

Photo : Des étudiants célèbrent la victoire après l'adoption massive, jeudi soir, par leur gouvernement de l'université californienne de Davis, d'une résolution de désinvestissement. (Twitter)